
Synthèse de documents

SUJETS 3A2

SUJET : L'Afrique du Sud : un pays leader pour le continent africain ?

Consignes :

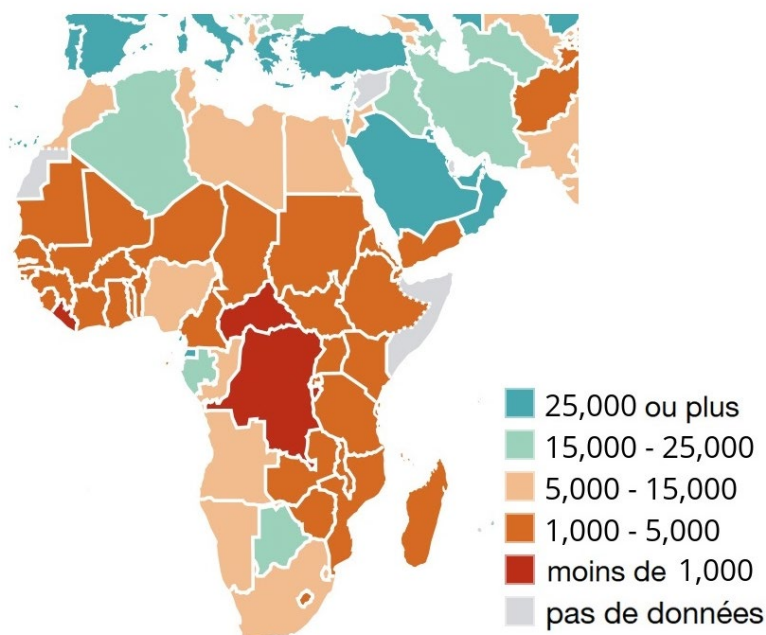
- L'objectif du présent devoir est de répondre à la question formulée ci-dessus en vous appuyant sur les documents suivants.
- Les arguments développés utiliseront les documents en évitant le piège de la paraphrase et pourront être enrichis par des éléments d'actualité.
- Le développement sera divisé en 2 ou 3 parties clairement apparentes. Une attention particulière devra être accordée aux transitions entre les arguments et entre les parties.
- Ne perdez pas de temps à présenter et à citer les documents.

L'Afrique du Sud a un sous-sol riche en ressources minérales. Le pays est le plus grand producteur et exportateur mondial d'or, de platine, de chrome et de manganèse, le second producteur de palladium et le 4^e plus grand producteur de diamants - les loyers miniers représentant environ 2,4% du PIB (Banque mondiale, Dernières données disponibles), une part similaire à l'industrie manufacturière. Le platine et le charbon contribuent désormais davantage à la production minière que l'or. Le pays produit 80% du platine mondial et possède 60% des réserves mondiales de charbon. Le charbon joue un rôle vital en tant que source d'énergie et contribue de manière significative à l'économie, à la fois par la génération de revenus d'exportation et d'emplois. On pense que d'importantes réserves de pétrole et de gaz sont situées au large des côtes, dans l'océan Indien. L'Afrique du Sud a diverses industries manufacturières et est un leader mondial dans plusieurs secteurs spécialisés, notamment le matériel roulant ferroviaire, les carburants synthétiques, l'équipement minier et les machines. Le secteur industriel emploie près d'un quart de la main-d'œuvre (22,7%) et représente 26% du PIB du pays.

L'agriculture ne représente qu'une petite partie du PIB du pays (1,9%) et emploie près de 5% de la population active du pays, ce qui est relativement faible par rapport aux autres pays africains. L'économie agricole de l'Afrique du Sud est très diversifiée et orientée vers le marché. L'Afrique du Sud est le sixième producteur mondial de vin et le plus grand producteur de maïs et de sucre du continent. Les graines et les céréales - telles que le maïs, le blé, l'orge et le soja - sont les cultures les plus importantes du pays. En tant que tels, le pays produit tous les principaux grains - à l'exception du riz.

Le secteur des services est florissant. Il emploie 72,3% de la main-d'œuvre et représente 61,2% du PIB du pays. Les principaux secteurs de l'économie sont les finances, l'immobilier et les services aux entreprises, suivis des services publics généraux. L'Afrique du Sud a une structure financière sophistiquée avec une bourse de valeurs active qui se classe parmi les 20 premières mondiales en termes de capitalisation boursière. Le secteur du tourisme a du mal à capitaliser sur le coup de pouce qu'il a reçu de la Coupe du Monde de la FIFA en 2010, tout en bénéficiant de la faiblesse du rand et de la facilitation des visas. Selon le département des statistiques de l'Afrique du Sud, le tourisme a contribué pour 2,7% au PIB de l'Afrique du Sud en 2018 et a fourni des emplois à 4,5% du total des emplois du pays.

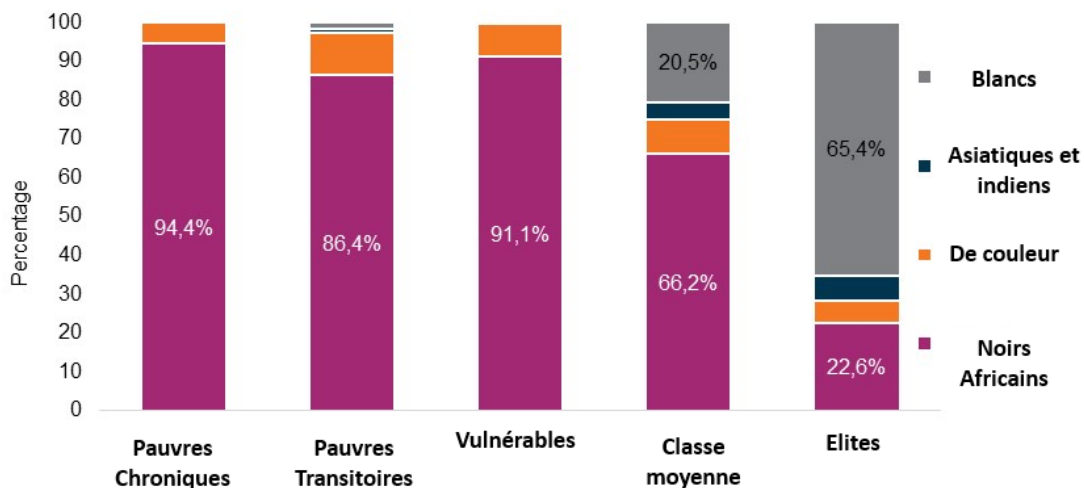
PIB par habitant PPA (dollar international courant, 2017)



Les inégalités sont tenaces en Afrique du Sud. Plus de 30 ans après la fin de l'apartheid, les Blancs gagnent en moyenne trois fois plus que les Noirs, selon un rapport des statistiques nationales publié jeudi. Des recherches effectuées entre 2011 et 2015 sur cette question sensible montrent en effet que les inégalités salariales se sont accrues en dépit de l'abolition du régime discriminatoire, en 1994, dans le pays le plus industrialisé d'Afrique. Le rapport précise que le salaire mensuel moyen des Noirs – qui représentent 80 % de la population – s'établissait en moyenne pour la période considérée à 6 899 rands, soit 422 euros, contre 24 646 rands, 1 506 euros, pour les Blancs. Ainsi, les revenus restent « très dépendants de la race », selon l'organisme national des statistiques, qui ajoute que les femmes gagnent 30 % de moins que les hommes en moyenne, quel que soit leur niveau d'éducation.

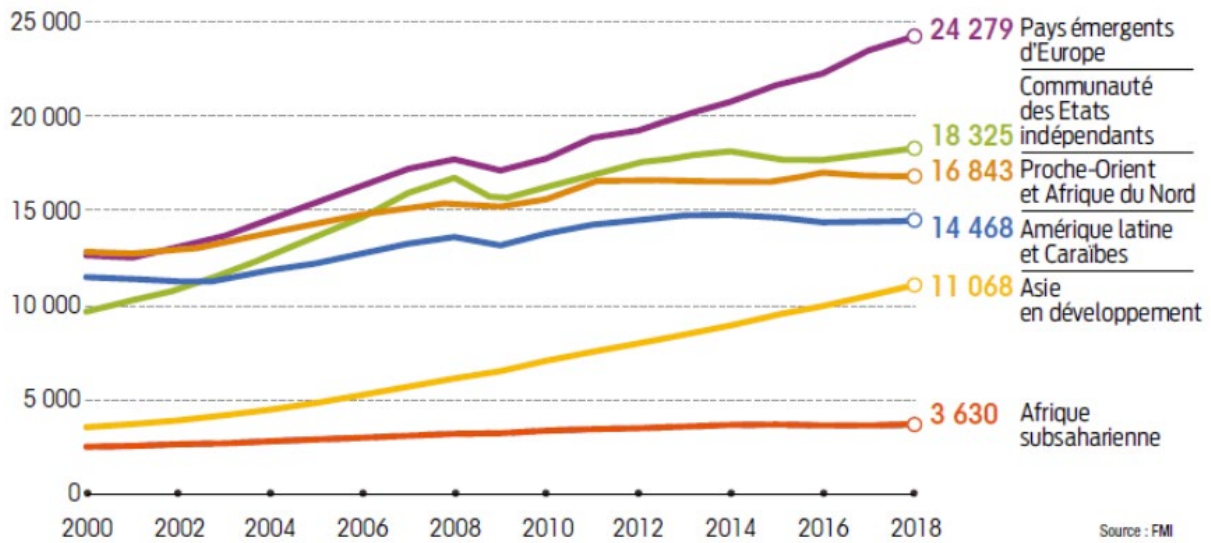
Malgré diverses politiques gouvernementales, l'Afrique du Sud demeure donc l'une des sociétés les plus inégalitaires du monde. « Les Africains noirs sont généralement plus vulnérables sur le marché du travail et le chômage est élevé dans ce groupe de population », a déclaré le responsable des statistiques nationales, Risenga Maluleke, à la station de radio locale 702 après la publication du rapport. Il a également souligné les disparités qui persistent entre les régions du pays. « Le Cap-Oriental, le KwaZulu-Natal et le Limpopo, avec une population rurale importante, comptent une plus grande proportion de ménages pauvres », peut-on lire dans un article du Times Live sud-africain. En somme, « bien que les inégalités économiques aient diminué pour les Indiens, les Asiatiques et les Blancs », le niveau de vie des Noirs ne s'est globalement pas amélioré. Les inégalités attribuées à cette catégorie de la population ont même « augmenté ».

Proportion des groupes de population pour chaque catégorie de classe sociale – 2017



Document n° 3 :

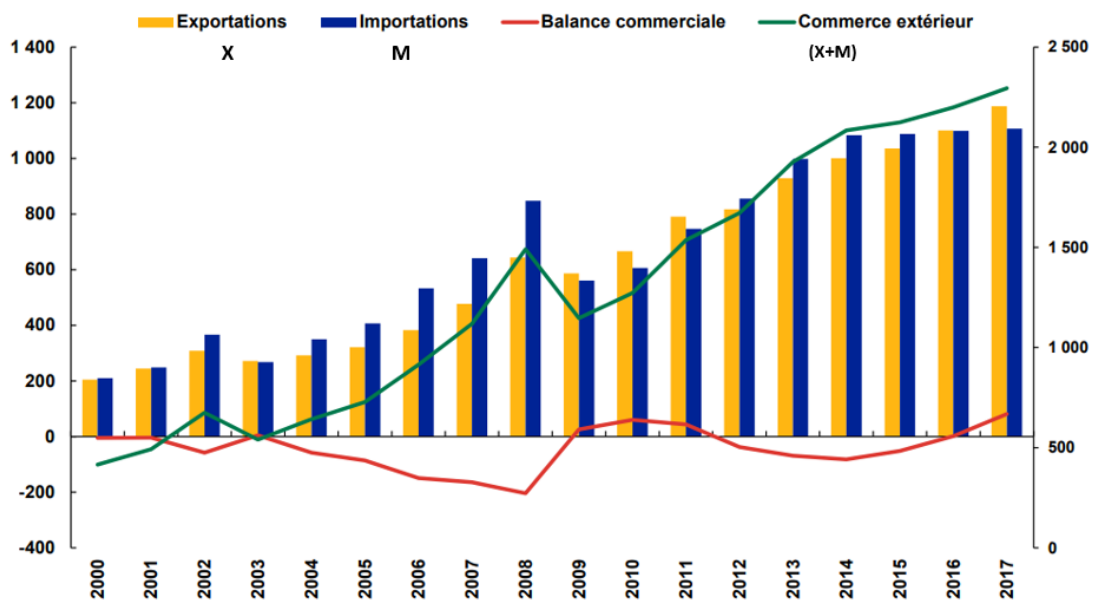
Croissance du PIB par habitant dans le monde, par zone géographique, en \$ US | Alternativs Economiques | 05/12/2019



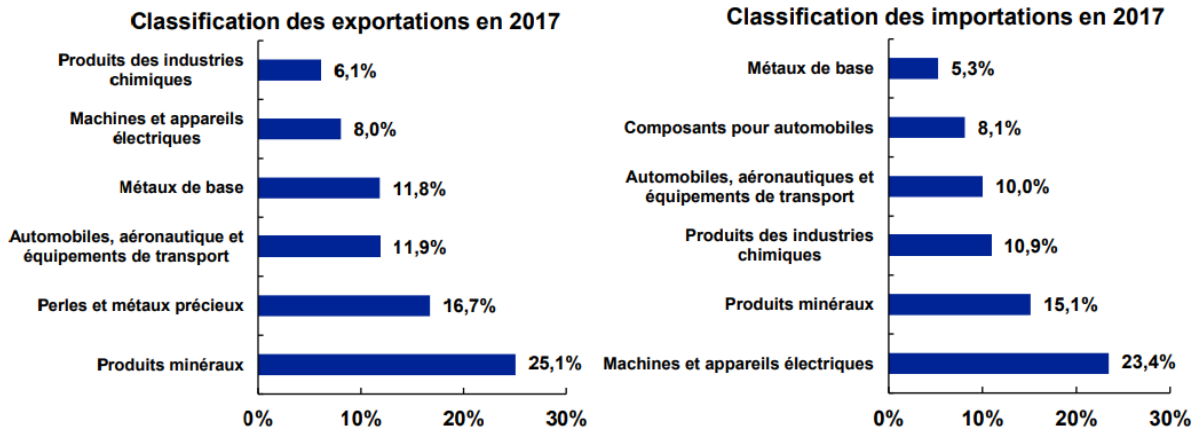
Document n°4 :

Le commerce extérieur de l'Afrique du Sud en 2017 | Ambassade de France en Afrique du Sud | 2019

Commerce extérieur de l'Afrique du Sud entre 2006 et 2017 (Mds ZAR)



Principaux produits échangés avec le reste du monde en 2017 (% du total)



Document n°5 :

Pourquoi l'Afrique du Sud demeure (encore) un phare démocratique en Afrique, par Marianne Severin | Le Point International | 10/06/2019

L'effervescence de la campagne électorale et du scrutin du 8 mai passée, il est maintenant temps de poser un regard distancié sur le nouveau contexte politique sud-africain. Le 11 mai dernier étaient annoncés les résultats donnant l'ANC vainqueur avec 57.5% des voix (230 sièges). Le parti se maintient sans surprise au pouvoir, mais en passant pour la première fois depuis 1994 en dessous des 60 % des suffrages, il faut rappeler que, même en 2014, le Congrès réalisait encore un score de 62,2 % (249 députés).

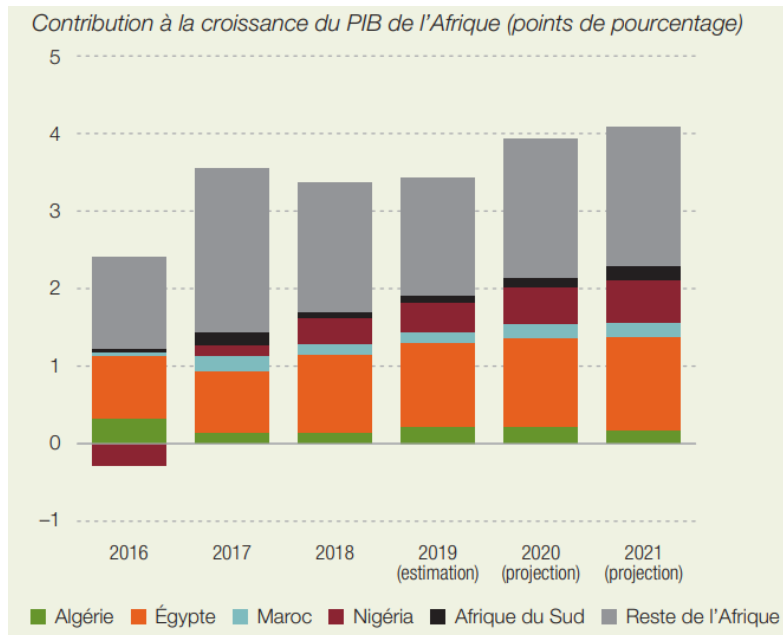
Du point de vue strict de l'état des lieux de la démocratie sud-africaine, il est assez frappant de voir combien, après 25 ans, elle confirme sa maturité. Dans un contexte continental, l'exemple sud-africain tendrait à interroger les observateurs sur le devenir de certaines démocraties africaines menacées par la volonté de certains chefs d'État de se maintenir coûte que coûte au pouvoir.

S'il est vrai que la campagne électorale sud-africaine a été émaillée par des joutes verbales musclées – propre au fond à toutes les campagnes électorales –, elle n'a pas, dans sa grande majorité, été le théâtre de violences politiques contre l'opposition, par exemple. Alors que, comme le faisait remarquer, avec humour, le président Cyril Ramaphosa, des « noms d'oiseau » avaient fleuri durant la campagne, l'opposition, après la divulgation officielle des résultats, concédait sans contestation aucune la victoire au Congrès national africain. La commission électorale sud-africaine jugeait elle-même dès le 11 mai que ces 6es élections étaient libres et justes – *free and fair elections* –, selon la formule consacrée.

Selon un rapport de Reporters sans frontières de 2019, l'Afrique du Sud est à la 31e place du classement mondial de la liberté de la presse. Alors que la liberté de la presse est protégée par la Constitution sud-africaine, la presse subit depuis quelques années certaines pressions de la part du pouvoir en place – ce qui a été plus particulièrement le cas sous l'ère Zuma –, notamment lors de révélations de scandales impliquant les institutions étatiques. Les médias sud-africains, comme à chaque élection, ont joué un rôle important. La multitude des sondages, la parole donnée aux différents acteurs politiques et la qualité d'analyse politique et des intervenants spécialistes du contexte politique sud-africain, 25 ans après les toutes premières élections démocratiques, ont rendu ces 6es suffrages électoraux passionnants et ont régulièrement donné un éclairage assez fidèle de l'évolution du contexte politique sud-africain et de ses acteurs.

Document n°6 :

Contributions des cinq grandes économies à la croissance de l'économie africaine – 2016-2021 | Statistiques de la Banque Africaine de Développement | 2020



Document n°7 :

L'incroyable effondrement de l'économie de l'Afrique du Sud | Capital | 08/09/2020

L'économie de l'Afrique du Sud, première puissance industrielle du continent, devrait se contracter de 7,2% en 2020 à cause de la pandémie de coronavirus, un record "en près de 90 ans", avait déjà averti fin juin le ministre des Finances Tito Mboweni. La pandémie de Covid-19 "a mis sans dessus dessous l'économie mondiale (...), l'économie sud-africaine devrait maintenant se contracter de 7,2% en 2020. C'est la pire contraction en près de 90 ans", avait alors déclaré le ministre au Parlement sud-africain.

Le plongeon du PIB est en grande partie imputé au fort recul des secteurs de la construction, de l'industrie manufacturière et de l'exploitation minière accusant une baisse d'activité de plus de 70%. Neuf des dix secteurs principaux économiques du pays se sont contractés, selon StatsSA. L'économie sud-africaine était déjà en récession - sa deuxième en deux ans - lorsque l'épidémie s'est déclarée dans le pays. L'économie avait reculé de 2% au premier trimestre de cette année. Le plongeon du deuxième trimestre "éclipse le ralentissement de 6,1% enregistré sur un an au premier trimestre 2009 lors de la crise financière mondiale", a ajouté l'agence.

Les mesures de réouverture des économies africaines vont entraîner une hausse des cas de Covid-19, mais cette croissance ne devrait pas être exponentielle, a affirmé en août la directrice régionale de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), Matshidiso Moeti. L'Afrique est bien moins touchée que les autres continents par la pandémie du nouveau coronavirus, avec quelques 24.000 décès officiellement recensés, mais le continent a franchi la semaine dernière le seuil du million de cas enregistrés, selon les statistiques officielles.

"Nous nous attendons à une augmentation continue des cas, une augmentation graduelle, à la suite de l'entrée en vigueur des allègements des mesures" de confinement, a indiqué Mme Moeti à des journalistes lors d'un point de presse virtuel à partir de l'Afrique du Sud, première puissance industrielle du continent et pays le plus touché. "Nous ne nous attendons pas à une augmentation exponentielle", a-t-elle toutefois insisté.